

ion. The coasting trade referred to in the next paragraph of His Excellency's Speech was a subject of the greatest possible importance to a large number of our people, and he hoped that the measure which was promised would be one every way calculated to foster and develop our Maritime resources. He believed the Hon. Minister of Finance accumulated a large amount of valuable information upon this topic which would in due time be communicated to the House. He trusted also in this case that the measure proposed would be of a character to give all proper satisfaction to the persons who had invested large sums in this trade. The House, he was sure, would join him in expressing satisfaction at the high opinion His Excellency had formed of the resources and capacities of these fine Provinces during his extensive tour last summer. It was also gratifying to know that the laws relating to the Election Franchise, and the regulation of Elections to Parliament were to be harmonized throughout the several Provinces. And lastly, he entirely agreed with the statement relating to the high spirit and loyalty of the people as evinced by the zealous manner in which they had met the requirements of the Militia Act. With a population so prompt at the call of duty, there could be no doubt we would be fully able to defend and protect our homes. He had great pleasure in moving, seconded by Hon. Mr. Dickey, that the Address be presented to His Excellency for his gracious Speech at the opening of the present session of Parliament.

**Hon. Mr. Dickey** said—In rising to second the Address, I must bespeak the kind indulgence of the House in the novel position in which I find myself placed. It seems eminently fitting, that in the forefront of the Speech from the Throne we should find expressions of thankfulness for the bounty of Divine Providence in giving us peace and plenty. That the abundance of the fruits of the earth may not have been evenly distributed over the land is quite possible, but we know enough to assure us of the increased productiveness and prosperity of our country. But of what avail would all this be without the assurance given to us in the same paragraph of an "equal administration of our laws." Long may it be our proud boast, that nowhere outside of the Great Empire to which we belong is there more unbribed, because unbought, justice administered than in this fair Dominion of Canada, (hear, hear). We next come to the perplexing question of the North-West Territories. There may be, and doubtless are, differences of opinion, as to the policy of the Government on this subject, and as to the conduct of the Government and its officers in carrying out this policy, but there is nothing in the Address to challenge criticism on these points. Some may disapprove of the measures adopted, but I

du discours est un sujet de première importance pour un grand nombre de citoyens de notre pays et l'honorable M. Benson espère que le projet de loi annoncé visera en tous points à stimuler la mise en valeur de nos ressources maritimes. Il estime que l'honorable ministre des Finances a recueilli beaucoup de renseignements très utiles sur la question et que cette information sera communiquée à la Chambre en temps et lieu. Il est persuadé cette fois encore que le bill proposé répondra aux aspirations des personnes qui ont investi d'importants capitaux dans cette activité. La Chambre, il en est convaincu, se joint à lui dans l'expression des sentiments de joie qu'inspire la haute appréciation que Son Excellence a formulée à l'égard des richesses et des perspectives d'avenir du pays. Il est également heureux d'apprendre que les lois régissant le droit de vote et la tenue d'élections parlementaires seront uniformisées dans toutes les provinces. En dernier lieu, il reconnaît pleinement que le peuple a manifesté beaucoup de courage et de loyauté en répondant avec autant de zèle aux exigences de la Loi sur la milice. Avec une population qui répond à l'appel avec autant de diligence, il est certain que nous sommes entièrement en mesure de défendre et de protéger nos foyers. Il est très heureux de proposer, avec l'appui de l'honorable M. Dickey, qu'une adresse soit envoyée à Son Excellence pour le remercier du discours qu'il a bien voulu prononcer à l'occasion de l'ouverture de la présente session du Parlement.

**L'honorable M. Dickey** appuie la proposition de l'honorable M. Benson.—Je dois solliciter l'indulgence de la Chambre quant à la position plutôt singulière où je me trouve. Il me semble tout à fait à propos qu'au tout début du Discours du Trône, nous remercions la providence des dons de paix et d'abondance qu'elle nous a accordés. Il est fort possible que l'abondance des récoltes ne soit pas également répartie dans toutes les régions du pays, mais nous connaissons la capacité productrice de notre nation et nous sommes convaincus qu'elle connaîtra un avenir prospère. Toutefois, à quoi nous serviraient toutes ces richesses si nous n'étions pas assurés dans le même paragraphe de l'application uniforme de nos lois. Puisseons-nous toujours nous enorgueillir de ce que dans aucun pays étranger au grand empire auquel nous appartenons, la justice n'est administrée avec autant d'impartialité que dans ce Dominion du Canada parce qu'elle n'est à la solde de personne. (Bravo!) Nous en venons alors à la difficile question des Territoires du Nord-Ouest. Il y a sans doute des divergences d'opinion quant à l'énoncé et à l'application de la politique du Gouvernement en cette matière, mais le Discours du Trône ne s'arrête pas aux points litigieux et je suis persuadé que nous sommes tous d'accord quant à la sagesse de la politique